

**Communiqué
de presse**

Bilan météorologique provisoire de l'année 2014

Le lundi 05 janvier 2015,

Météo-France Nouvelle-Calédonie dresse un premier bilan météorologique de 2014, année marquée par un bilan pluviométrique contrasté et des températures plutôt élevées. C'est aussi une année à records, détaillés ci-dessous.

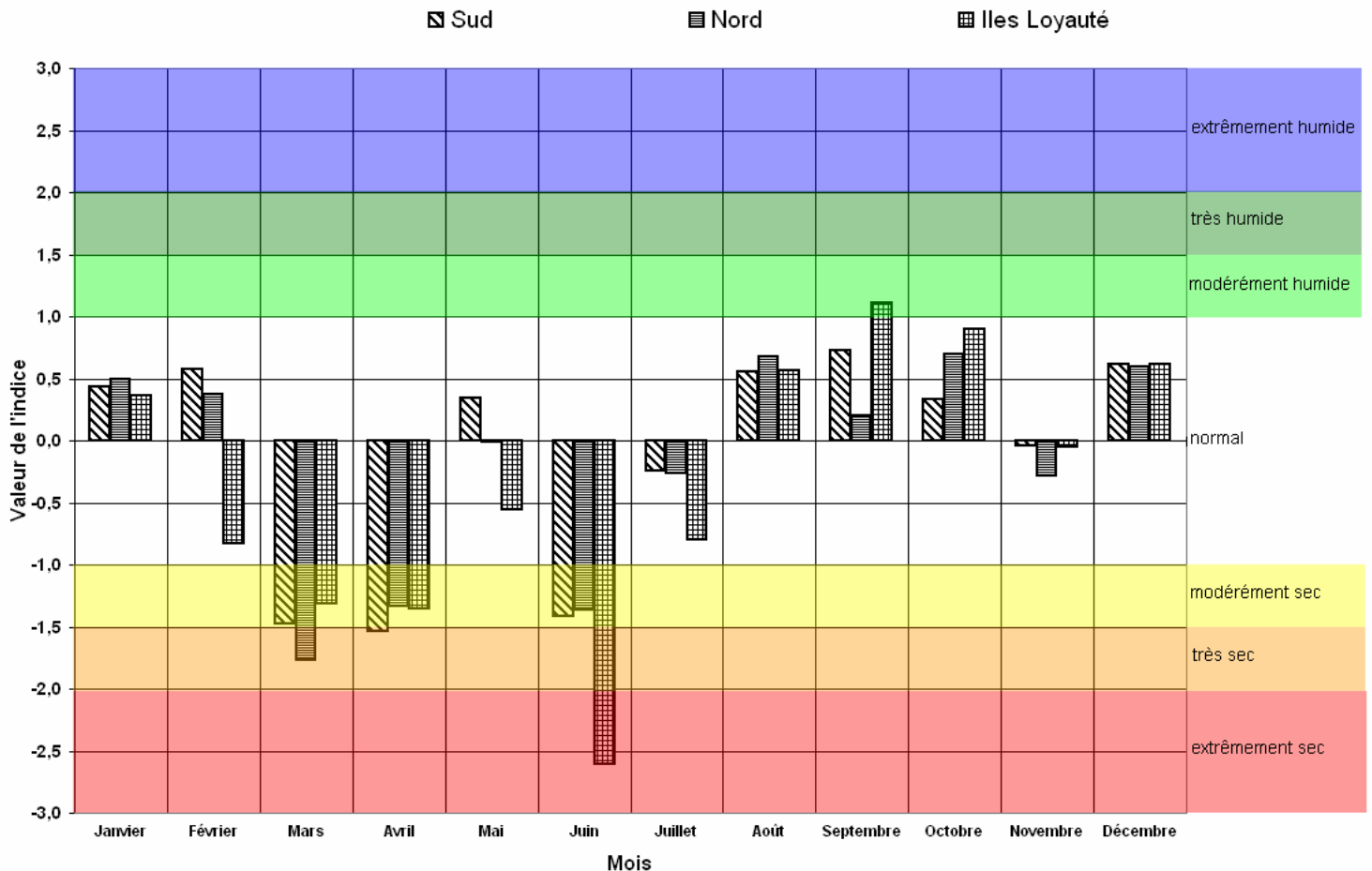
Les pluies en 2014 : le ciel n'en fait qu'à sa tête !

Après le passage des dépressions tropicales JUNE et EDNA et leurs précipitations diluviennes, les nuages se sont montrés avares en pluies pendant la saison chaude (voir graphique ci-dessous). Alors qu'il s'agit normalement d'un mois bien pluvieux, les cumuls enregistrés en **mars 2014** sont parmi les plus faibles, voire les plus faibles, jamais enregistrés pour un tel mois. Jusqu'en juillet, les déficits pluviométriques se sont succédé mois après mois de manière quasi-ininterrompue, si bien qu'au début du mois d'août les cours d'eau et les surfaces agricoles étaient déjà marqués par les stigmates de la sécheresse. Si l'on additionne les quantités de pluies tombées entre mars et juillet, on trouve des cumuls exceptionnellement faibles, qui n'ont pour la plupart aucun équivalent depuis plus de 40 ans.

Paradoxalement, il faudra attendre les derniers mois de l'année pour que la Nouvelle-Calédonie soit touchée par des épisodes de pluies salvateurs. C'est ainsi que la quantité de précipitations mesurée en octobre est supérieure à celle de mars pour une large majorité des postes pluviométriques, comme à Gomen où notre observateur bénévole a relevé 111,5 mm en octobre contre 12,5 mm en mars ! Finalement, avec les pluies tombées en décembre, le bilan annuel est proche des normales, sauf dans le Grand Nouméa et à Lifou, régions qui sont restées en marge des épisodes pluvio-orageux du dernier trimestre.

Communiqué de presse

Evolution de l'indice pluviométrique mensuel



Malgré cette tendance à l'amélioration sur le front de la sécheresse, il ne faut pas oublier que des conditions proches d'El-Niño sont à l'oeuvre dans le Pacifique équatorial et qu'elles pourraient, selon les dernières prévisions saisonnières, nous faire connaître un premier trimestre moins humide qu'à l'accoutumée, faisant renaître le spectre d'une sécheresse accrue pour l'année 2015.

2014, année globalement chaude

Le 3 décembre dernier, dans sa déclaration provisoire¹ sur l'état du climat mondial en 2014, l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) craignait que 2014 ne devienne, à l'échelle de la Planète, l'année la plus chaude jamais enregistrée. Cette prévision, fondée sur les observations effectuées sur terre comme sur mer entre janvier et octobre, a depuis été

¹ https://www.wmo.int/pages/mediacentre/press_releases/pr_1009_fr.html

Communiqué de presse

confirmée par la NOAA, l'administration météorologique et océanographique américaine, dans son analyse² de la température moyenne à la surface du globe publiée mi-décembre :

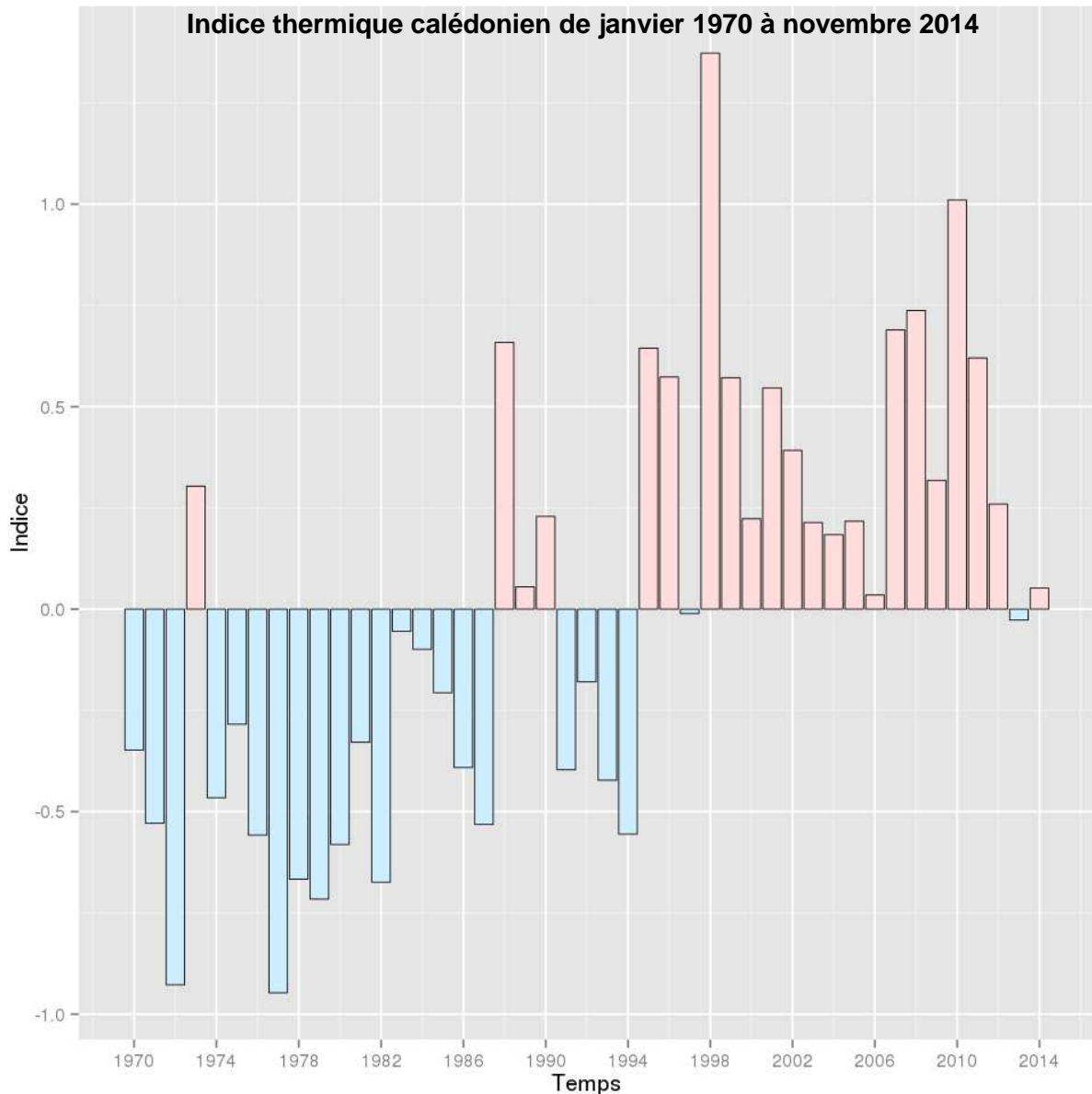
"Les 11 premiers mois de l'année 2014 constitue la période de janvier à novembre la plus chaude jamais enregistrée, avec une moyenne des températures à la surface des terres émergées et des océans supérieure de 0,68°C au-dessus de la moyenne du 20^{ème} siècle (13,9°C), dépassant le précédent record établi en 2010 de 0,01°C. La marge d'erreur est de $\pm 0,10^\circ\text{C}$ (0,10°C). 2014 est actuellement en bonne voie pour être l'année la plus chaude jamais enregistrée si en décembre la température mondiale est au moins de +0,42°C au-dessus de sa moyenne du 20^{ème} siècle."

Cette moyenne globale, en passe d'être la plus élevée depuis 1900, devant 2010, 2005 et 1998, est la résultante d'anomalies majoritairement positives, comme dans l'ouest de l'Amérique du Nord, l'Europe, l'est de l'Eurasie, l'Amérique du Sud, une bonne partie de l'Afrique et de larges étendues océaniques de l'hémisphère Nord. A l'opposé, le centre de la Russie, le Kazakhstan et la majeure partie de l'Amérique du Nord, ont dû faire face à des conditions dans l'ensemble plus froides que la normale.

En **Nouvelle-Calédonie**, d'après les mesures qui nous sont parvenues jusqu'en novembre, l'année 2014 pourrait occuper, comme 2013, une position médiane dans le classement des années les plus chaudes depuis 1970. C'est ce que montre en effet l'évolution de l'indice thermique calédonien au cours des 4 dernières décennies représenté sur le graphique ci-dessous :

² <http://www.ncdc.noaa.gov/sotc/summary-info/global/2014/11>

Communiqué de presse



Cet indice est élaboré à partir des relevés thermométriques de 14 stations météorologiques qui constituent un ensemble représentatif du climat calédonien : Houaïlou, Koné, Koumac, La Foa, La Roche, La Tontouta, Nessadiou, Nouméa, Ouanaham, Poindimié, Ponérihouen, Port-Laguerre, Thio, Yaté. Les données couvrent la période allant de janvier 1970 à novembre 2014. Une valeur positive (en rouge) correspond à une température annuelle supérieure à la moyenne, tandis qu'une valeur négative (en bleu) dénote une année en moyenne plus froide sur le "Caillou". Plus la valeur de l'indice est élevée en valeur absolue, plus l'écart à la normale est exceptionnel. Ainsi, 1998 et 2010 sont les années les plus chaudes, tandis que 1972 et 1977 sont les années les plus "fraîches".

Communiqué de presse

	Année	Écart à la moyenne des températures moyennes	Valeur de l'indice
	2014	+0.0°C	+0.05
Année la plus chaude (1ère)	1998	+1.3°C	+1.37
Année la plus chaude (2ème)	2010	+1.0°C	+1.01
Année la plus fraîche (1ère)	1977	-0.9°C	- 0.95
Année la plus fraîche (2ème)	1972	-0.9°C	- 0.93

Côté record, l'année 2014 a été marquée par un mois d'avril particulièrement chaud en journée, durant lequel les températures ont souvent dépassé les 30°C. En mai, ce sont des records de températures maximales quotidiennes qui ont été battus sur la côte Ouest, aux Loyauté et à Nouméa, où notre thermomètre est monté jusqu'à 32.7°C le 4 mai, ce qui constitue un record pour ce mois.

Les nuits se sont quant à elles révélées anormalement chaudes au mois d'août. En plus de moyennes nocturnes anormalement élevées, les thermomètres ont affiché certaines nuits des valeurs exceptionnelles, comme à Bourail et La Foa, où le mercure n'est pas descendu en dessous de 21.5°C. A l'opposé, certaines nuits se sont illustrées par leur fraîcheur inhabituelle comme le 2 février 2014, au cœur de l'été. A l'aube ce matin là, la température a chuté jusqu'à 15.6°C à proximité des pistes de l'aéroport de La Tontouta, soit la plus faible valeur jamais enregistrée à cette station.

Contacts pour des précisions sur ce communiqué de presse :

Division Communication - Commerce

Téléphone : 29.20.00

Fax : 27.93.01

Courriel : ccom-nc@meteo.fr